

INVAHEALTH

Les coûts globaux des invasions biologiques pour la santé humaine

PORTEURS DU PROJET :

Christophe DIAGNE, IRD (FR) /
Guillaume LATOMBE, Univ. Of Edinburgh (UK)

DÉBUT ET FIN : 2024-Year



© James D. Gathany

PARTICIPANT.E.S :

C. BRADSHAW, Flinders Univ. (AU) / **M. KOURANTIDOU**, Univ. of Southern Denmark (DK) / **R. CUTHBERT**, Queen's Univ. Belfast (UK) / **A. TURBELIN**, Natural Resources Canada (CA) / **D. ROIZ**, IRD (FR) / **E. ANGULO**, Consejo Superior de Investigaciones Científicas (ES) / **P. PONTIFES**, IRD/Univ. Nacional Autónoma de México (MX) / **D. RENAULT**, Univ. Of Rennes (FR)

*Programme phare de la FRB, le **Cesab** (Centre de synthèse et d'analyse sur la biodiversité) est une structure de recherche européenne de premier plan, à rayonnement international, dont l'objectif est de mener des travaux innovants de synthèse et d'analyse de données existantes sur la biodiversité.*

Les invasions biologiques sont une des facettes majeures du changement global. Elles ont d'importantes conséquences écologiques, socio-économiques et sanitaires, dont la propagation de maladies, des allergies et des impacts sur le bien-être mental et physique. La quantification monétaire de ces impacts est une approche efficace pour alerter les décideurs politiques et les parties prenantes, et contribuer à la co-construction de solutions durables. Bien que la récente base de données publique *InvaCost* offre une vue d'ensemble des coûts associés aux espèces exotiques envahissantes, les coûts liés à la santé y sont sous-représentés.

La base de données *InvaHealth* vise donc à **catégoriser et quantifier les impacts des invasions biologiques sur la santé humaine**. Elle reposera sur un cadre conceptuel comprenant une composante éco-épidémiologique détaillant les mécanismes affectant la santé et une composante économique évaluant la distribution des coûts parmi les parties prenantes. Cette ressource facilitera les futures recherches, informera les politiques de santé et contribuera à améliorer la santé humaine, tout en favorisant la conservation de la biodiversité.